

Le Martinet professeur.

Numéro d'inventaire : 1979.19214

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie Delhalt (Nancy)

Imprimeur : Imagerie Delhalt

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Description : Planche de 16 images (68 x 57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 391 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Histoire de Robert, un enfant désagréable remis au pas par son oncle armé d'un martinet. Au dos publicité pour : "Maison Alphonse Joly. Marcel Guillard. Successeur. Place des Bancs. Levroux. Indre." Publicité éditée par Bourdier (O.) à Levroux, Indre.

Mots-clés : Images de Nancy

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

LE MARTINET PROFESSEUR.

612



Le père de Robert était riche; il voulait que son fils devint très instruit et bien élevé, mais il le gâtait beaucoup et Robert était aussi désagréable qu'ignorant.



C'était un très mauvais sujet, il faisait l'école buissonnière; en classe il baillait si souvent et si fort que tous les élèves baillaient avec lui.



Dans toutes les pensions on punissait ce mauvais élève et, le plus souvent, au bout d'un mois ou deux, on le mettait à la porte.



Le pauvre père faisait des reproches à Robert et se désolait de ne pouvoir trouver un maître capable de l'élever et de lui donner l'amour du travail.



L'oncle Rabastoul, un vieux marin, dit un jour au père: « Confie-moi mon neveu pendant six mois, je connais un maître qui fait des merveilles. »



Indique-le moi, dit le père. — Oh, non, répondit Rabastoul, il n'est pas plus haut que ma botte et il aurait honte de se laisser voir; mais je réponds de lui.



L'oncle Rabastoul emmena donc Robert à Paris et, le soir même de son arrivée, il le conduisit devant une armoire: « Ton maître est là, dit-il. »



Robert voyant un martinet fit la grimace à son oncle; pan...! il reçut un coup. « Voilà comment je faisais à mes mousses, dit l'oncle Rabastoul. »



Le lendemain matin, Robert se fit tirer l'oreille pour se lever et l'oncle Rabastoul reparut avec le martinet qui tombait dru sur le lit. Robert fut vite habillé.



On déjeuna, puis on s'installa dans la salle d'étude, et naturellement Robert se mit à bâiller comme s'il se décrochait la mâchoire.



Mais l'oncle Rabastoul ne baillait pas, lui! Il saisit le terrible martinet et Robert se trouva complètement réveillé après en avoir goûté.



Alors il étudia sérieusement sa leçon et la récitait sans faute; son oncle l'emmena promener et lui paya un cerceau; bref, il s'amusa beaucoup.



Mais il n'était pas encore corrigé de sa paresse et de sa désobéissance. Robert eut la bonne idée de cacher le martinet dans un endroit bien secret.



L'oncle Rabastoul ne fit qu'en rire et remplaça le maître par une maîtresse. Voici une petite canne de jonc qui fera aussi bien l'affaire.



Robert bien averti, devint très soumis et, prenant goût à l'étude, fit des progrès rapides. Son père fut émerveillé de le voir enfin devenu un excellent élève.



Et il remercia l'oncle Rabastoul qui ne se servait plus de son professeur que pour épousseter ses meubles et pour battre ses habits.

Déposé.

Imagerie DELHANT à Nancy.